

# Des chercheurs du monde entier venus étudier le carbone bleu à la Station Marine de Wimereux



La Station Marine de Wimereux accueillera du 26 au 30 juin une école internationale de recherche, portant sur la thématique du carbone bleu. Stocké par les écosystèmes océaniques, ce carbone bleu intéresse en effet de plus en plus de chercheurs car il pourrait permettre une réduction des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère, avec un rôle crucial dans l'atténuation du changement climatique.

## Carbone bleu : késako ?

Les océans recouvrent plus de 70 % de la surface du globe et assurent notre survie par les nombreux paramètres qu'ils régulent : la pluie, l'eau potable, la météorologie, le climat, le trait de côte, notre alimentation, jusqu'à l'oxygène de l'air que nous respirons. Certains écosystèmes océaniques (mangroves, prés salés, champs d'algues ou herbiers) sont capables de piéger et d'accumuler le dioxyde de carbone par la croissance des végétaux mais aussi par l'exportation en profondeur et l'enfouissement de matière organique dans les sédiments. Or bien que ces écosystèmes ne représentent que 1% de la surface océanique, ils peuvent stocker plus de 50% du carbone océanique. C'est ce bilan en faveur d'un piégeage du carbone par l'océan qui est appelé carbone bleu, une notion qui est apparue il y a une dizaine d'années et qui fait l'objet de plus en plus d'études.

## Une école de recherche sur la Côte d'Opale

Face au changement global, il devient indispensable de donner aux scientifiques de demain de nouvelles clés de compréhension des enjeux climatiques. Encore peu étudié, le carbone bleu représente une piste d'innovation intéressante. Riche de plusieurs écosystèmes de ce type (prés salés en baie de Canche

et populations d'algues près des caps), la région des Hauts-de-France est un terrain de recherche particulièrement stimulant dans ce domaine. La Station Marine de Wimereux compte d'ailleurs plusieurs chercheurs qui s'intéressent au cycle du carbone au sein du Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences et, pour la première année, va accueillir une école d'été afin de diffuser les connaissances scientifiques autour du carbone bleu pouvant faire émerger les innovations de demain. Organisée conjointement avec l'Université de Gand dans le cadre du réseau transfrontalier 3i, l'école propose aux stagiaires de prolonger l'expérience avec deux semaines en juillet en Belgique, focalisées davantage sur l'industrie et l'économie autour du carbone bleu.

Qu'est-ce que le carbone bleu ? Comment calculer un bilan carbone ? Comment favoriser le carbone bleu dans le futur proche ? Autant de questions qui seront abordées lors des 30 heures de ce stage qui s'adresse principalement aux jeunes chercheurs (doctorants, post-doctorants, jeunes scientifiques et confirmés), mais aussi aux étudiants de master. Rassemblant 18 experts internationaux et plus de 30 stagiaires de 19 nationalités différentes, ces quelques jours s'articuleront autour de cours académiques, mais aussi d'expérimentations en laboratoire et de travaux sur le terrain en domaine estuarien pour la mesure des bilans de carbone.

## En savoir plus :

↳ <https://bluecarbon2023.univ-lille.fr/>

Projet porté par l'Université de Lille au travers du Réseau U3i soutenu par le Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences, la Station Marine de Wimereux, la Région Hauts de France, la Communauté d'Agglomération du Boulonnais, le Parc Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale, le programme de Recherche Symbiocene

## Contacts presse

Elodie Legrand  
Chargée des relations presse  
Université de Lille  
06 71 75 45 27  
[relationspresse@univ-lille.fr](mailto:relationspresse@univ-lille.fr)

